



BULLETIN SI 297 | PRINTEMPS ET ÉTÉ 2022

Au cours du printemps doux et ensoleillé, les Canards pilets, souchets et siffleurs ont été très nombreux jusqu'à leur départ. La migration pré-nuptiale de la Grue cendrée s'est révélée en dessus de la moyenne et le Héron garde-bœufs était toujours bien présent. La Sarcelle d'été, le Harle huppé, la Marouette poussin, la Barge rousse, le Bécasseau variable et la Mouette mélanocéphale ont été plus abondants que d'habitude au passage printanier. Le Pluvier doré et la Guifette leucopère ont affiché une présence record depuis 1990, le Combattant et la Sterne caspienne leur plus forte migration depuis fort longtemps. Une petite invasion d'Étourneaux roselins a été enregistrée et, pour la première fois, une Fauvette de Moltoni a été observée en Suisse.

Durant l'été chaud et sec, 2 nichées d'Eiders à duvet, 1 nichée de Garrot à œil d'or, 1 nichée de Fuligule nyroca, 2 nichées de Grèbe à cou noir, 1-2 nichées de Pluvier guignard et 2 nichées de Busard des roseaux ont été notées. Chez le Martinet pâle, de nouveaux sites de nidification ont été découverts à Brigue et à Genève. Le Bruant proyer a niché en nombre nettement plus élevé que les années précédentes et la Cisticole des joncs était toujours bien présente. Le Râle des genêts a connu une très mauvaise année. Un territoire de Bruant nain a créé la surprise. Les Sternes hansels et caugeks ont affiché une présence record depuis 1990, les Vautours fauves et moines et les Circaètes ont continué à progresser.



Météo

Février a débuté par une tempête et de fortes chutes de neige dans les Alpes orientales. L'agitation a continué jusqu'à la fin du mois. Entre-temps, il s'est montré doux et ensoleillé au Nord. Au Sud des Alpes, presque toutes les journées ont été ensoleillées. Dans l'ensemble, février a été doux. La neige fut absente en plaine du Nord des Alpes. Au Sud, le mois fut très peu arrosé.

Mars a été très ensoleillé et extrêmement peu pluvieux. Le Nord des Alpes a compté 24 journées ensoleillées, le Sud des Alpes 19. Il n'y a eu que trois jours de précipitations étendues.

La première décade d'**avril** fut changeante au Nord et le plus souvent ensoleillée au Sud. Au Nord, il a neigé jusqu'à basse altitude au début du mois. La deuxième décade fut très ensoleillée dans toute la Suisse. Au Sud des Alpes, on a mesuré des températures supérieures à 25°C. Dans la dernière décade du mois, le Sud des Alpes a enregistré les premières précipitations importantes depuis plusieurs mois.

Mai fut le deuxième le plus chaud depuis le début des mesures en 1864. On a relevé localement un nombre re-

cord de journées estivales et de nouveaux records de températures maximales journalières. Les précipitations sont restées régionalement bien déficitaires.

Juin fut également le deuxième le plus chaud depuis 1864. Sur plusieurs sites, les valeurs maximales journalières ont atteint de nouveaux records pour un mois de juin. La somme des précipitations a été supérieure à la moyenne dans plusieurs régions. Localement, de violents orages ont entraîné des sommes mensuelles très élevées. L'ensoleillement fut souvent excédentaire.

Juillet fut le quatrième le plus chaud depuis 1864. Pour le Sud des Alpes, il s'agit même du deuxième mois de juillet le plus chaud, derrière juillet 2015. Les précipitations furent généralement déficitaires. Localement, il s'agit de l'un des mois de juillet les plus secs depuis 1864. L'ensoleillement fut largement excédentaire dans toute la Suisse. Pour certains sites, il s'agit du mois de juillet le plus ensoleillé depuis 1864.

Source : Extrait des bulletins météorologiques de Météo Suisse

Données à disposition

Période considérée : 15.2.2022-3.8.2022, pentades 10-43

Ce bulletin a été réalisé sur la base de 1 011 039 données ornitho.ch provenant de Suisse, en intégrant non seulement les données SI et Varia, mais aussi les observations des personnes qui ne sont pas inscrites comme collaborateur/trice à la Station ornithologique. 287 022 données (28 %) ont été saisies sur 8923 listes d'observations complètes.

Parmi les 1232 personnes ayant contribué à ce bulletin, 150 ont transmis plus de 1000 données.

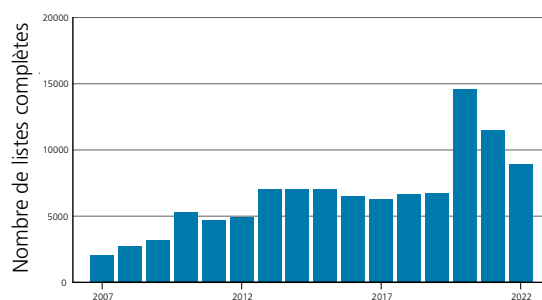


Sites d'observation entre le 15.2. et le 3.8.2022 (170 jours).

Rouge: > 1000 données (139 carrés kilométriques)

Jaune: 100-1000 données (1334 carrés kilométriques)

Vert: < 100 données (21 536 carrés kilométriques)



Nombre de listes d'observations complètes par année pour la période 15.2.-3.8. entre 2007 et 2022. Les nouvelles directives de transmission des données sont entrées en vigueur en 2020. Les restrictions de voyage dues au Covid-19 en 2020 et 2021 ont apparemment provoqué une augmentation de la pression d'observation en Suisse.

Observations

Caille des blés: présence dans la moyenne (IP=97, $\bar{\text{O}}_{2012-2021}=95$), avec quatre chanteurs inhabituels au-dessus de 2200 m: le 10.7. à 2270 m au-dessus de Realp UR (J. Schärer), le 11.7. à 2260 m au-dessus de Blenio TI (N. Ferrari), le 17.7. à 2370 m au-dessus d'Andeer GR (M. Bodmer) et le 20.7. à 2380 m au-dessus d'Andermatt UR (M. Meeuwse).

Grand Tétrás: deux rares observations en plaine en dessous de 500 m à proximité des zones de nidification: le 10.5., une ♀ paraissant malade recueillie au bord du lac de Walenstadt SG à 420 m (M. Willi) et le 3.5., une ♀ sur le toit d'une maison à Sevelen SG à 450 m (M. Hagmann).

Eider à duvet: deux nidifications: 1 ♀ couvant à partir du 28.4. sur une île de graviers aux Grangettes VD (Y. Schmidt et al.) et 1 ♀ avec un petit poussin vers la digue du lac à Rapperswil SG/SZ/ZH dès le 26.5. (P. Mächler et al.).

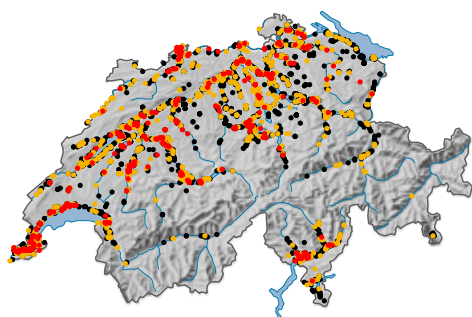


Une femelle d'Eider à duvet avec un petit poussin le 26 mai 2022 à Rapperswil SG/SZ/ZH (photo: P. Mächler).

Garrot à œil d'or: comme il y a deux ans, nouvelle preuve de nidification au Vogelraupfi BE: 28.6.-10.7. 3 jeunes encore incapables de voler (U. Flück, D. Barblan, A. Gaberell).

Harle bièvre: comme l'année précédente, nouvelle preuve de nidification au lac de Joux VD (A. Croisier, R. Meylan). L'expansion en Suisse est toujours en cours.

Harle huppé: forte présence en mars et avril (IP=245, IP le plus élevé depuis 2010, $\bar{\text{O}}_{2012-2021}=145$), max. 21 ind. le 10.4. au Chablais de Cudrefin VD (N. Lengacher, P. Lustenberger, M. Bütikofer). L'espèce hiverne par endroits au bord de la Méditerranée et peut faire halte en



Harle bièvre: sites d'observation 15.2.-3.8. (noir: code atlas 0-1, jaune: code atlas 2-10, rouge: code atlas 11-50).

Indice de présence (IP)

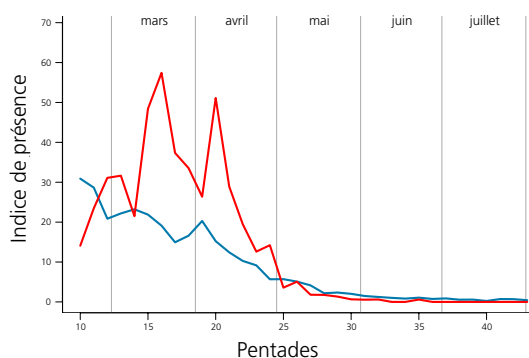
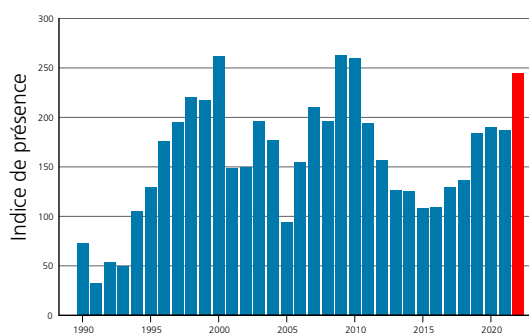
Cet indice est calculé sur la base des maximums par pentade et par lieu en tenant compte de l'augmentation générale du nombre d'observations; seules les données de la banque SI sont prises en compte. Pour ce bulletin, cette valeur se rapporte à la période allant du 15 février au 3 août.

Commission de l'avifaune suisse (CAvS)

Données soumises à homologation:

▲ donnée pas encore traitée par la CAvS

* donnée homologuée par la CAvS



Harle huppé: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.

En bas: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8., 2022 (en rouge) comparé à la moyenne 2012-2021 (en bleu).

Europe centrale au cours de la migration vers les zones de nidification.

Ouette d'Égypte: nouveau record d'altitude en Suisse: 30.4. et 3.5. 1 ind. à 1470 m au Seelein près d'Ardez GR (T. Ackermann, E. Kuehn).

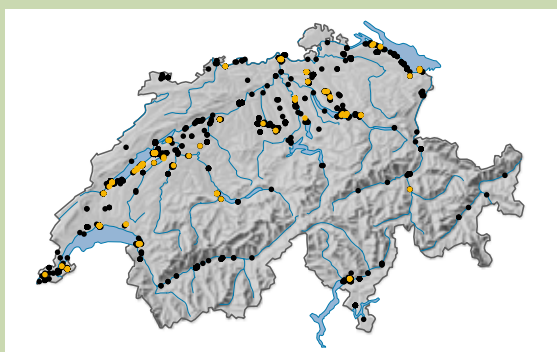
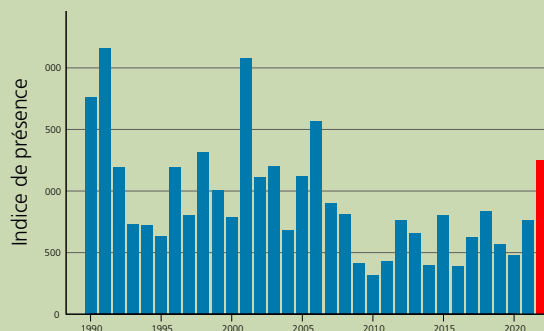
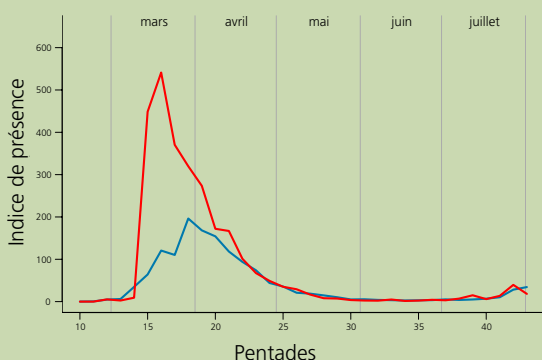
Nette rousse: à noter, troisième plus haute mention en Suisse à ce jour: 24.5. 1 couple au lac Oberalp à 2020 m au-dessus d'Andermatt UR (M. Bütikofer).

Fuligule nyroca: preuve de nidification à Chavornay VD: 25.6. 1 ♀ avec 9 poussins (A. Bossus).

Canard souchet: présence au-dessus de la moyenne jusqu'au début de la migration pré-nuptiale (IP=2384,

Fort passage printanier de Sarcelles d'été

Avec un IP de 1247, il s'agit de la plus forte migration printanière depuis 2006 ($\bar{\text{O}}_{2012-2021} = 627$). Le pic a eu lieu à la mi-mars, soit deux semaines plus tôt que d'habitude. Les plus grands groupes comptaient au moins 115 ind. à Préverenges VD (N. Gut) et 107 ind. au Chablais de Cudrefin VD (B. Weiersmüller, M. Straubhaar) le 15.3. ainsi que 110 ind. aux Grangettes VD le 16.3. (J. Serex).



En haut : IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8. (en rouge) comparé à la moyenne 2012-2021 (en bleu).

En bas : sites d'observation 15.2.-3.8. (noir : code atlas 0-1, jaune : code atlas 2-10).

En haut : IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.

En bas : Fort passage printanier chez la Sarcelle d'été : mâle photographié le 20 mars 2022 au Inkwiliersee BEISO (photo : T. Gorr).

$\bar{\text{O}}_{2012-2021} = 1907$). Groupes importants à l'étang de Communailles près d'Yverne VD avec un maximum d'environ 200 ind. le 29.3. (D. Heldner) et au Neeracherried ZH avec au moins 109 ind. le 15.4. (W. Müller).

Canard siffleur : deuxième IP le plus élevé depuis 2013 (IP=2808, $\bar{\text{O}}_{2012-2021} = 1864$). Encore 770 ind. le 20.2. à Tuggen SZ (H. Geisser, voir aussi Bulletin 296).

Canard pilet : la forte présence hivernale (voir Bulletin 296) s'est prolongée au printemps, avec un IP de 1718, le plus haut depuis 1992 ($\bar{\text{O}}_{2012-2021} = 782$). Les plus grands groupes comptaient environ 150 ind. le 18.2. au bassin d'Ermatingen TG/D (F. Sigg) et au moins 135 ind. le 15.2. au Chablais de Cudrefin VD (R. Gerster).

Grèbe à cou noir : deux nidifications aux Grangettes VD : dès le 11.6., une famille avec 3 petits poussins, puis une seconde famille le 7.7. (J.-M. Fivat, Y. Schmidt, P. Noverraz).

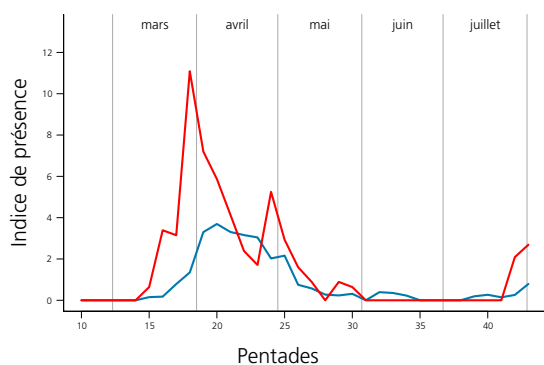
Pigeon ramier : env. 10 000 ind. de passage le 20.3. à Kaiseraugst AG (S. Hohl), total important pour la migration pré-nuptiale

Martinet à ventre blanc : plusieurs données à haute altitude : 3 ind. au Piz Beverin/Tschappina GR à 3000 m le

18.6. (P. Marti) et 4 ind. le même jour au Daubenhorn/Leukerbad VS à 2940 m (E. Pillonel), au moins 10 ind. le 19.7. au Bruschgorn/Safien GR à 3050 m (M. Meier-Ziegler), 1 ind. au Schwarzhorn/Inden VS à 3060 m le 31.7. (G. Frossard) et à nouveau plusieurs ind. le 11.8. au Daubenhorn (D. Gerber); le record suisse se situe à 3150 m. Mortalité importante des jeunes au nid dans un grand nombre de colonies de Suisse. Cette mortalité est inattendue étant donné les excellentes conditions météorologiques. Les causes de ce phénomène sont en cours d'étude (P. Bize, C. Meier et al.).

Martinet pâle : faisant suite à des observations en octobre 2021[▲], plus d'une vingtaine de sites occupés ont été trouvés en juillet-août en vieille ville de Brigue VS[▲]. Tout à fait par hasard, la présence de l'espèce a également été découverte le 9.7. en ville de Genève[▲]. Les prospections qui ont suivi ont mis au jour une présence marquée dans 3 quartiers et des soupçons dans 3 ou 4 autres quartiers. Jusqu'à présent, une seule colonie était connue en Suisse, à Locarno TI, occupée actuellement par une trentaine de couples nicheurs (R. Lardelli).

Coucou geai : un ind. 2 a.c. les 4.-5.6. à Bière VD (D. Häberling, C. Ledergerber et al.)^{*}; première donnée suisse depuis 2010.



Marouette poussin, en haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8. En bas: sites d'observation 15.2.-3.8. (noir: code atlas 0-1, jaune: code atlas 2-10).



Deux Plongeon imbrins le 27 mai 2022 à Yvonand VD. Il est rare de voir le plumage nuptial en Suisse (photo: S. Antoniazza).



Arrivée précoce: un mâle de Blongios nain le 31 mars 2022 à Morbio Inferiore TI (photo: C. Agustoni).

Rôle d'eau: 1 ind. le 26.5. à la Lenk BE 1070 m (R. Andrist); rare donnée régionale.

Rôle des genêts: a priori une toute petite saison; données en 4 sites seulement!

Marouette poussin: record de présence (IP=33, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 14) déjà très marquée à la fin mars. Max. de 5 ind. le 31.3. aux Grangettes VD (J. Erard, Y. Schmidt). Deux chanteurs en mai: les 2.-3./7.5. au lac des Vernes à Meyrin GE (A. Sturzinger, P. Marti, V. Berridge) et les 4./12.5. au Klingnauer Stausee AG, où 1 ind. est encore noté le 25.5. (C. Müller, H. Lüscher, M. Ernst).

Marouette de Baillon: 1 ch. le 3.6. au Fanel BE[▲].

Grue cendrée: deuxième meilleure présence derrière 2015 (IP=313, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 218, IP₂₀₁₅ = 471). Gros passage le 19.2. déjà, dont le max. printanier d'env. 100 ind. à Münsingen BE (S. Sikyr). Le deuxième pic, moins marqué arrivera un mois plus tard seulement avec un max. de 80 ind. le 20.3. à Rottenschwil AG (L. Brüniger, S. Lehnert). Encore une immature les 1.-2.6. dans la basse plaine du Rhône VD/VS (R. Jeanfavre, C. Hischenhuber, M. Muraglia).

Plongeon catmarin: présence modeste (IP=12, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 25) contrairement au **Plongeon arctique** qui est dans la moyenne (IP=148, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 140).

Plongeon imbrin: 1 ind. 2 a.c. les 10, 12 et 13.3. à Forêt FR[▲], 1 ind. 2 a.c. les 11 et 14.3. à Allaman VD[▲] puis 2 ind. dont un nuptial du 13 au 28.5. à Yvonand VD[▲].

Butor étoilé: 1 ind. sur l'Inn à Scuol GR à 1150 m les 14.-17.4. (T. Schlegel et al.), rare donnée d'Engadine.

Blongios nain: premier (1 ♂) très hâtif le 31.3. à Morbio Inferiore TI[▲] puis arrivées plus habituelles (bien que toujours hâtives) à partir de mi-avril.

Héron garde-bœufs: présence toujours très forte (IP=167, $\bar{O}_{2012-21}$ = 57); notons deux troupes dans les Alpes, en escale sur des arbres et à la recherche de nourriture: 4 ind. le 30.3. à Zweisimmen BE à 950 m (D. Zeller, D. Rhyn, M. Ziegler-Rusca) et 11 ind. le 19.6. à Samedan GR à 1700 m (T. Wehrli, C. Müller). Max. de 37 ind. le 1.4. à Novazzano TI (G. Mangili).

Aigrette garzette: à noter 3 ind. le 16.5. au lac du col du Lukmanier GR à 1910 m (D. Bundi).

Cormoran pygmée: 1 ind. les 21.-27.3. à Chavornay VD[▲].

Échasse blanche: 1 ind. le 25.3. sur l'Inn à Scuol GR à 1150 m (V. Grond, T. Schlegel) et 1 ind. en aval le 8.4. à Sclamisshot en dessous de Tschlin GR à 1090 m (C. Mauri) sont à signaler.

Pluvier argenté: présence faible (IP=3, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 9) en seulement 6 sites.

Pluvier doré: présence record depuis 1990 (IP=362, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 101), principalement en raison de stationnements plus marqués que d'habitude (présence importante de fin février à mi-mars). Max de 132 ind. le 13.3. à Grandcour VD (F. & P. Combremont, J. Jeanmonod, P. Rapin). Derniers mi-avril



En escale dans les Préalpes: un Pluvier guignard le 24 avril 2022 au Rigi Kulm à 1750m au-dessus de Küsnacht SZ (photo: J. Wohler).

puis 2 données hors saison: 1 ind. le 6.5. au Wauwilermoos LU (S. Hohl) et 1 ind. le 31.7. à Selzach SO (W. Christen).

Pluvier guignard: 4 données printanières (div. obs.) puis 1-2 familles notées dans les Grisons (R. Roganti, L. Willenegger).

Petit Gravelot: un ind. le 20.7. au Lej da Prastinaun au-dessus de Zuoz GR à 2430 m (F. Schur), deuxième plus haute donnée de Suisse.

Gravelot à collier interrompu: 1 ind. le 26.4. à Versoix GE (D. Bärtschi) et le même jour à Préverenges VD (F. Lehmann et al.) puis 1 ind. le 29.6. au Chablais de Cudrefin VD (J.-C. Hennin).

Vanneau huppé: les 1770 ind. en 8 groupes passant le 19.2. à Benken SG (H. Geisser) constituent le plus grand total journalier depuis le 19.3.2012 et contribuent à une belle présence (IP=5530, $\bar{\text{O}}_{2012-2021}=4390$).

Barge rousse: belle présence mais en seulement 4 sites (Préverenges VD, Les Grangettes VD, Yverdon-les-Bains VD et région du Fanel BE), max. de 18 ind. le 25.4. à Préverenges (S. Poirier).

Tournepieuvre à collier: présence très faible, 1 ind. le 23.4. (P. Schmid), 14 ind. le 11.5. (W. Daepfen) et 1 ind. le 25.5. (H. Aeschlimann, R. Junod) au Fanel BE et 1 ind. les 4.-5.5. à l'embouchure de la Maggia TI (N. Signori, C. Danesi).

Bécasseau maubèche: seulement dans la région du Fanel BE, 1 ind. hâtif du 23.2. au 3.3.▲ puis 9 ind. le 9.5. (M. Zimmerli), c'est tout.



Groupe important pour la Suisse: 12 des 14 Tournepieuvres à collier en halte migratoire le 11 mai 2022 au Fanel BE (photo: W. Daepfen).



Arrivée très précoce: un Bécasseau maubèche le 3 mars 2022 au Chablais de Cudrefin VD (photo: Anonyme).

Bécasseau sanderling: les 28 ind. du 24.4. à l'embouchure de la Maggia/Ascona TI (S. Betschart) et les 20 ind. du 8.5. à Vallamand VD (C. Jaberg) constituent de jolis groupes pour la Suisse; la présence dépasse toutefois peu la moyenne (IP=36, $\bar{\text{O}}_{2012-2021}=30$).

Bécasseau variable: présence bien marquée (IP=146, $\bar{\text{O}}_{2012-2021}=92$). Max. d'env. 50 ind. le 22.3. au Fanel BE (R. Pfüller).

Phalarope à bec large: 1 ind. les 21.-25.5. à Gwatt BE▲.

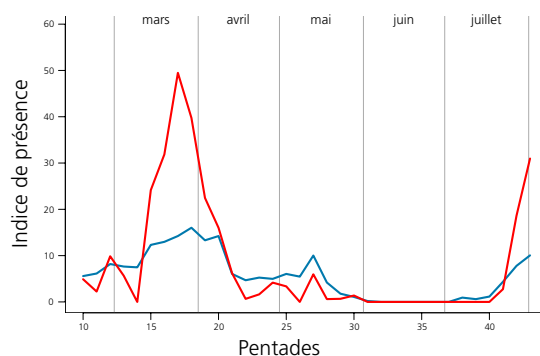
Chevalier bargette: 1 ind. le 12.6. à Préverenges VD▲.

Mouette pygmée: au moins 442 ind. le 26.4. au milieu du lac de Neuchâtel entre le Chablais de Cudrefin VD et Hauterive NE (M. Zimmerli). C'est la plus grande troupe depuis le 22.4.2014, où au moins 400 ind. avaient été dénombrés au Fanel BE (M. Zimmerli).

Mouette tridactyle: 1 ad. les 29.4. et 1.5. à Yverdon-les-Bains VD (B. Guibert et al.), seule donnée.

Mouette rieuse: à noter, env. 10 000 ind. le 8.3. à Kreuzlingen TG (H. Hörster), nouveau record dans notre base de données pour la période considérée. Le 12.3. à Zurich, 7230 ind. ont remonté la Limmat entre 15h15 et 18h45 pour rejoindre le dortoir du bas-lac de Zurich; les 13 et 14.3., resp. 3711 et 4450 ind. y ont été recensés (M. Ganz).

Mouette mélanocéphale: IP au-dessus de la moyenne (IP=210, $\bar{\text{O}}_{2012-2021}=127$), en raison d'un passage inhabituellement fort début mai, avec notamment 36 ind. le 8.5.

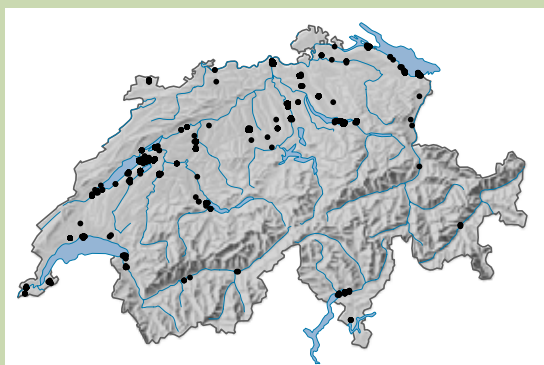
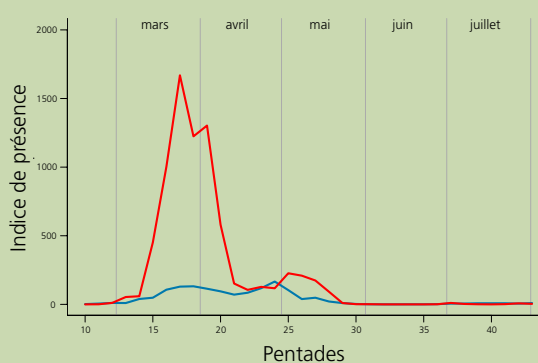
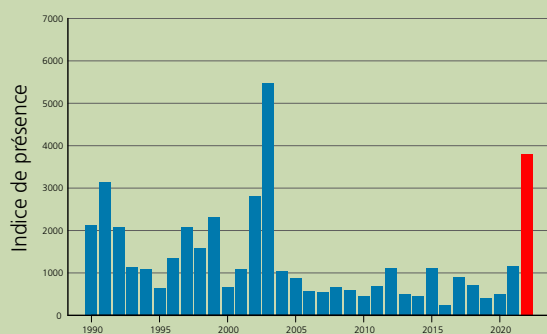


Bécasseau variable: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8. (en rouge) comparé à la moyenne 2012-2021 (en bleu).

Le plus fort passage printanier de Combattants depuis 2003

Contrairement à la présence plutôt faible de ces dernières années, probablement due à la forte baisse des effectifs nicheurs en Europe (la Finlande, par exemple, a perdu 90 % de sa population depuis les années 1980), les Combattants se sont montrés nombreux au printemps 2022 (IP=3807, $\bar{\text{IP}}_{2012-2021}=703$). Un ♂ vu le 24.2. à Ins BE (P. Mosimann-Kampe) a marqué le début de la migration à une date normale. Les chiffres n'ont ensuite nettement augmenté qu'à partir de la mi-mars. Les plus grandes troupes ont été signalées entre le 20 et le 25.3. au Nuolener Ried SZ (max. 350 ind. le 23.3.; S. Röllin, N. Schwarzenbach) et entre le 21 et le 31.3. au Fanel BE et dans le Seeland voisin BE/FR (max. 410 ind. le 26.3. près d'Ins; Y. Rime).

Il faut remonter au printemps 2003 pour retrouver des groupes de cette taille dans la région du Fanel (20.-26.3.): à l'époque, on y avait noté au maximum 480 ind. le 21.3. (F. Turrian).



En haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.
En bas: sites d'observation 15.2.-3.8.



En haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8. (en rouge) comparé à la moyenne 2012-2021 (en bleu).
En bas: l'un des nombreux Combattants en escalade le 25 mars 2022 près d'Yverdon-les-Bains VD (photo: C. Sahli).

au Fanel BE (F. Steiner); ceci représente un nouveau record pour la période considérée. De plus, comme en 2021, une nouvelle nidification a eu lieu, cette fois sur le radeau de la baie de Herdplatten au Pfäffikersee ZH. Le couple a élevé deux jeunes (H. Gfeller, W. Hunkeler, S. Huber et al.).

Goéland d'Audouin: 6 mentions, soit encore plus que le record de l'an dernier (4 mentions): 2.5. 1 ind. Sugiez FR[▲], 5.5. 2 ind. Les Grangettes VD[▲], 7.5. 1 ind. Toloche-naz VD[▲], 9.5. 1 ind. Aire-la-Ville GE[▲], 7.7. 1 ind. Yverdon-les-Bains VD[▲] et 31.7. 1 ind. Lausanne VD[▲].

Goéland cendré: un couple nicheur sur les îles de Vauxmarcus NE (H. Joly, C. Sahli, S. Aubry), comme les deux années précédentes.

Sterne hansel: la plus forte présence depuis 1990 avec un IP de 10 ($\bar{\text{IP}}_{2012-2021}=2$). 26.4. et 5.6. 1 ind., 15.6. 2 ind. à Préverenges VD (div. obs.), 21.5. et 14.6. 1 ind., 19.6. 2 ind., 7.7. 1 ind. Yverdon-les-Bains VD (M. & J.-C. Muriset), 28.5. 2 ind., 28.6. 3 ind., 14./16./22.7. 1 ind. Fanel/Chablais de Cudrefin BE/VD (div. obs.), 30.5. et 20.6. 1 ind. Verbois GE (div. obs.), 4.7. 1 ind. Klingnauer Staensee AG (div. obs.), 21.7. 1 ind. Weissenau BE (B. Lang).

Sterne caspienne: passage supérieur à la moyenne dès le 30.3.[▲], avec la plus forte présence depuis 1999 et un



Unique mention: une Mouette tridactyle adulte le 1^{er} mai 2022 à Yverdon-les-Bains VD (photo: J.-C. Muriset).



Passage précoce: une Sterne caspienne le 31 mars 2022 aux Grangettes VD (photo: J. Erard).

IP de 24 ($\bar{O}_{2012-2021}=8$). À noter 1 ad. descendant la vallée du Rhône le 25.4. près de Raron VS (R. Imstepf), première mention en Valais en dehors du col de Bretolet, où il existe quatre mentions automnales (1962, 2008, 2012, 2014).

Sterne pierregarin: à noter, au moins une nidification réussie sur le toit plat du nouveau bâtiment de la police du lac à Zurich-Wollishofen ZH (M. Ritschard). En

outre, première preuve de nidification au lac de Sempach LU: un couple a mené trois jeunes à l'envol sur le toit plat du centre de visite de la Station ornithologique (H. Bachmann et al.).

Sterne arctique: nouvelle reproduction mixte infructueuse d'une femelle avec une Sterne pierregarin mâle au Fanel BE[▲].

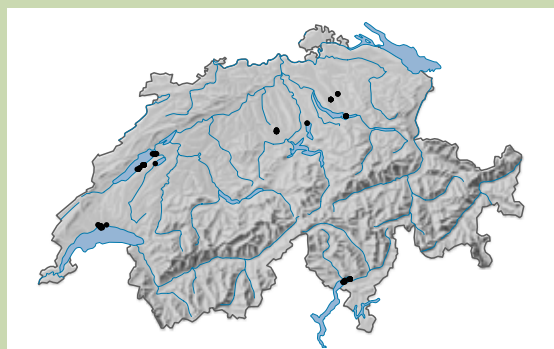
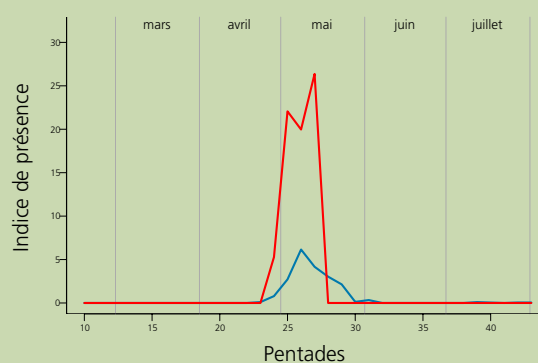
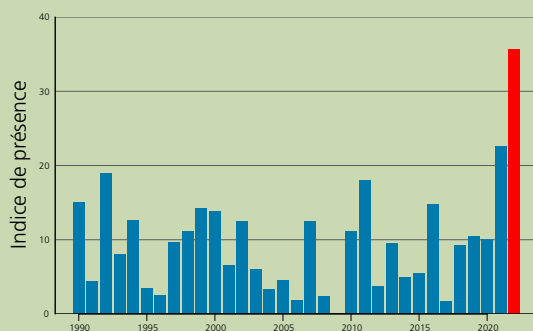
Grand Labbe: l'oiseau 1 a.c. puis 2 a.c. présent depuis le 16.12.2021 continue de fréquenter le lac de Neuchâtel et rarement le lac de Biemme jusqu'au 25.8. au moins, avec des périodes plus ou moins longues sans observations[▲].

Chevêchette d'Europe: à noter, 1 chanteur le 15.7. au-dessus de Bever GR à 2210m (A. Buchli), très haut! Un territoire dans l'ouest du Jura argovien (D. Bürgi) témoigne de la poursuite de l'expansion dans l'est du Jura. De plus, 1 ind. le 26.3. dans le district de Münchwilen TG, en dehors de l'aire de répartition connue (R. Keller).

Chevêche d'Athéna: une mention remarquable dans le val Bregaglia GR: 1 ind. le 6.4. à Bondo à 830m (R. Roganti). On trouve régulièrement des nicheurs dans les vallées italiennes limitrophes.

Guifette leucoptère

Après le record de l'an dernier, présence encore plus forte avec un IP de 36 ($\bar{O}_{2011-2020}=9$) et des observations sur 9 lacs, dont un max. de 19 ind. le 4.5. au Fanel BE (M. Zimmerli) et 14 ind. le 7.5. à Pfäffikon ZH (A. Weiss, S. Kuhl).



En haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.
En bas: sites d'observation 15.2.-3.8.



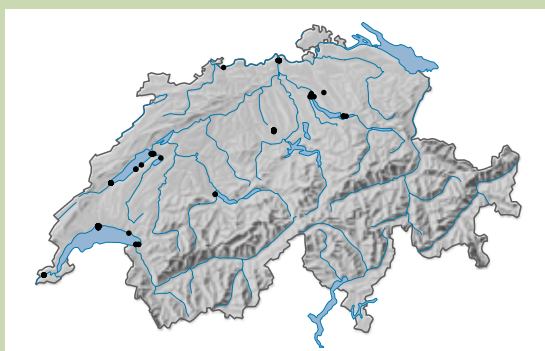
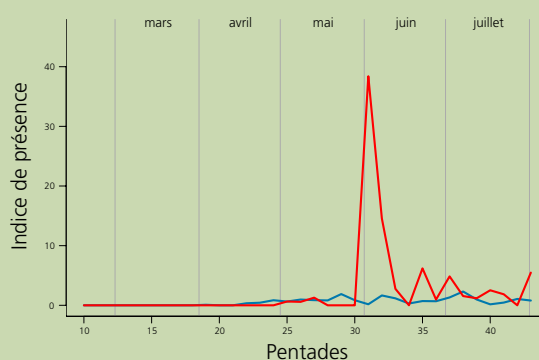
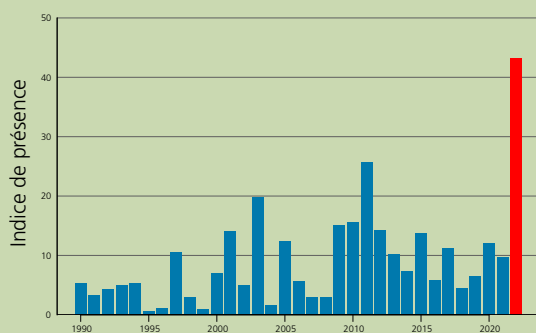
En haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8. (en rouge) comparé à la moyenne 2012-2021 (en bleu).
En bas: L'une des nombreuses Guifettes leucoptères en escale le 30 avril 2022 à l'embouchure de la Maggia TI (photo: L. Pagano).

Ombre et lumière chez la Sterne caugek

Cette année, la présence de la Sterne caugek fut de loin la plus élevée depuis 1990, avec un IP de 43 ($\bar{O}_{2012-2021} = 10$), soit presque le double de l'année record 2011. Des observations ont été faites entre le 4.5. et le 16.9. (les analyses ci-dessous tiennent compte des observations faites jusqu'au 2.8.) sur 16 sites, soit 11 lacs et cours d'eau. La présence la plus forte a été constatée entre fin mai et le 10.6. Les groupes très importants vus à Préverenges VD ont largement contribué à ce résultat: 30 ind. y ont fait escale le 4.6. à 21h40 (T. Guillaume), de loin un nouveau record pour la Suisse. Le 21.6., 15-19 ind. y ont encore été notés (N. Gut, M. Somrani). À cet endroit, l'espèce a été vue pendant 10 jours entre le 4 et le 27.6. À noter également la présence de 10 ind. le 4.6. à Yverdon-les-Bains VD (J.-C. & M. Muriset), 1 ind. le 4.6. à Augst BL (S. Keller), 1-2 ind. les 2.-3./5.7. à Zurich (F. Bischoff, L. Brüniger et al.) et 2 ind. le 21.7. à Gwatt BE (B. Bosco, M. Wettstein). Parmi les oiseaux observés, trois avaient été bagués au nid en mer du Nord ou en mer Baltique. Un ind. vu le 4.6. à Yverdon-les-Bains VD (J.-C. Muriset) avait été bagué le 25.6.2017 sur l'île de Texel NL en mer du Nord (distance 712 km), un ind. vu le 12.6. à Préverenges VD avait été marqué le 9.6.2019 sur l'île de Langenwerder D en mer Baltique et un ind. vu le 21.6. à Préverenges avait été bagué le 8.6.2020 sur l'île de Norderoog D en mer du Nord (resp. 908 et 903 km; les deux fois L. Maumary).

Dans ces zones de nidification, la Sterne caugek a fait la une des journaux pour de toutes autres raisons. L'augmentation de sa présence en Suisse serait-elle liée à cela ?

En Europe, et plus particulièrement sur les côtes de la mer du Nord, le virus H5N1 de la grippe aviaire, hautement contagieux, a sévi pour la première fois pendant tout l'été. Jusqu'à présent, la grippe aviaire se manifestait surtout en hiver, le plus souvent chez les anatidés. Cette fois, d'autres espèces nichant en colonie ont été touchées, comme les Cormorans, les Sternes, les Laridés, les Labbes et les Fous de Bassan. Le virus se transmet très facilement dans les colonies de reproduction et cet été, sa présence a eu des conséquences dévastatrices. De la France à la Grande-Bretagne, des milliers d'oiseaux sont morts sur leurs œufs, en pleine période de reproduction, et des jeunes éclos sont morts de faim. L'Allemagne a aussi été durement touchée. Ce sont surtout les Sternes, en particulier les Sternes caugeks, qui ont montré des symptômes de maladie. Les plus grandes colonies, comptant chacune plusieurs milliers de couples nicheurs dans la mer des Wadden, ont enregistré de fortes pertes voire un échec total de la reproduction. La seule colonie allemande de Fous de Bassan, à Helgoland, a également été touchée. Comme ces oiseaux d'eau vivent généralement longtemps, la mortalité importante des adultes aura probablement des répercussions à long terme sur les populations nicheuses (source: Dachverband Deutscher Avifaunisten DDA). Comme la plupart des Sternes caugeks observées chez nous proviennent probablement de la mer du Nord, il reste à voir si la saignée des populations nicheuses se traduira par une raréfaction chez nous.



En haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.
En bas: sites d'observation 15.2.-3.8.



En haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8. (en rouge) comparé à la moyenne 2012-2021 (en bleu).
En bas: trois Sternes caugeks parmi les 24, puis 30 vues le 4 juin 2022 à Préverenges VD (photo: M. Bonfanti).

Bondrée apivore: passage marqué à St-Martin FR avec 586 ind. le 9.5 et 1105 ind. le 10.5 (J. Mazenauer); ce dernier chiffre est le troisième plus élevé de notre base de données pour la migration printanière.

Gypaète barbu: l'expansion de l'aire de nidification se poursuit. Dans les Grisons, deux nidifications réussies ont eu lieu pour la première fois à Avers et dans le Val Müstair (D. Jenny).

Vautour percnoptère: 1 ad. le 10.5. à St-Martin FR^A. L'espèce a été observée chaque année depuis 2019.

Circaète Jean-le-Blanc: la présence continue de croître (IP=39, $\bar{\varnothing}_{2012-2021} = 20$), avec notamment 5 ind. chassant ensemble le 25.7. à Jaun FR (M. Zahnd).

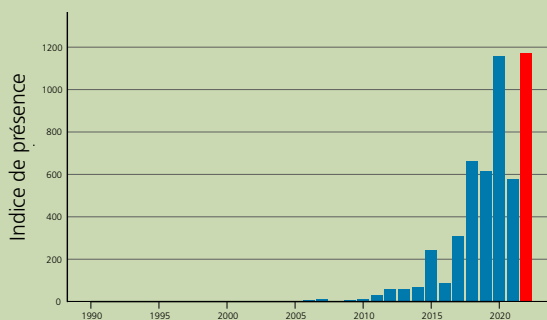
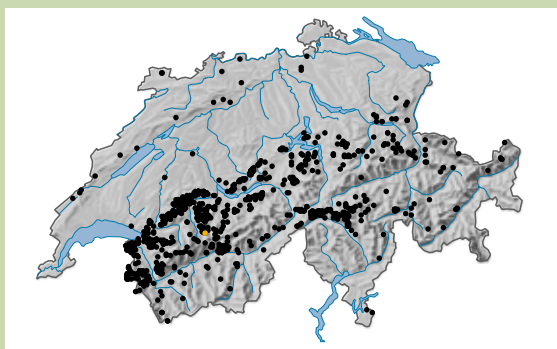
Busard des roseaux: une nidification donnant 3 jeunes au barrage de Niederried BE (M. Camici, M. Beaud, W. Christen) et une autre donnant 5 jeunes au Neera-cherried ZH (W. Müller, C. Lotti et al.). De plus, fort passage à St-Martin FR: 110 ind. le 5.4. et 66 ind. le 6.4. (J. Mazenauer); la première donnée constitue un nouveau record pour la période considérée.



Rare sur le Plateau: un Circaète Jean-le-Blanc le 1^{er} mai 2022 au Flachsee Unterlunkhofen AG (photo: R. Schwitter).

Vautour fauve

Nouveau record de présence avec un IP de 1173 ($\bar{\varnothing}_{2012-2021} = 384$), soit un peu plus qu'en 2020. Outre la concentration habituelle dans les Alpes occidentales, dans les cantons de Fribourg, Berne, Vaud et Valais (max. 121 ind. le 30.6. à Boltigen BE; M. Zahnd), il y a également eu de nombreuses observations et des chiffres records en Suisse centrale, au Tessin et dans les Grisons. Ainsi, des groupes de plus de 40 ind. ont été vus pour la première fois dans ces deux derniers cantons: au maximum 60 ind. le 31.7. à Airolo TI (P. Parodi) et 55 ind. le 1.8. à Ghirone TI (L. Stella) ainsi que 45 ind. les 14 et 22.7. à Langwies GR (P. Knaus). En outre, l'espèce a été signalée en 17 endroits du Jura et 2 du Plateau, dont 1 ind. le 6.6. à Berne (M. Tognola).



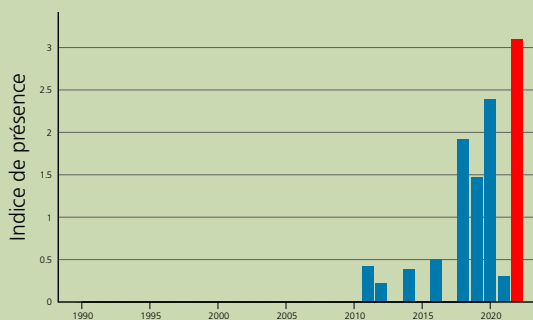
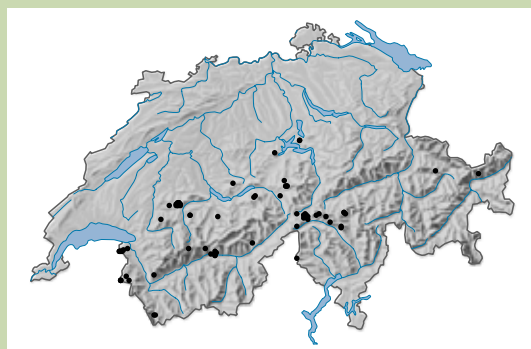
En haut: sites d'observation 15.2.-3.8.
En bas: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.

Vautour moine

Également une présence record avec un IP de 3 ($\bar{\varnothing}_{2012-2021} = 1$). La répartition est similaire à celle du Vautour fauve. Le nombre de données est particulièrement élevé dans le nord du Tessin. Le maximum était de 4 ind. le 18.7. à Airolo TI (dont 3 bagués en couleur; P. Dova Fenini) et le 24.7. au col de Bretolet VS (S. Hohl). À noter également un nouveau record d'altitude durant la période considérée: 2 ind. le 10.7. au-dessus de Fully VS à 2900 m (F. Pellissier).



L'un des quatre Vautours moines observés le 18 juillet 2022 au Pizzo dell'Uomo au-dessus d'Airolo TI (photo: P. Dova Fenini).



En haut: sites d'observation 15.2.-3.8.
En bas: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.

Pygargue à queue blanche: 1 immature le 20.2. au Fanel BE^A. L'espèce a été signalée chaque année depuis 2016.

Huppe fasciée: preuves de nidification remarquables en Ajoie JU (D. Crelier), sur le Plateau bernois BE (P. Tröndle), dans le Seeland bernois (R. Trafelet, S. Strebel), dans le Klettgau SH (A. Anta Brink), à deux endroits du district d'Arbon TG (D. Bruderer, D. Hagist, A. Brühlmann) et dans le Sarganserland SG (E. Meli).

Guêpier de Perse: deuxième mention en Suisse après 2013: 1 ind. le 1.7. à Oeschgen AG^A.

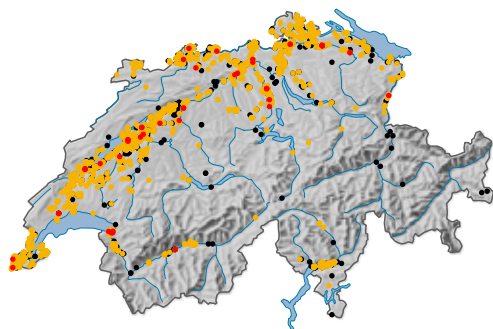
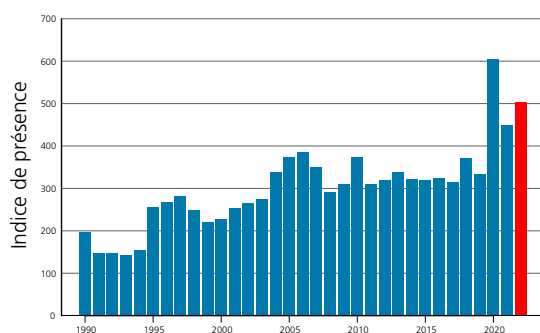
Guêpier d'Europe: nombre exceptionnel de sites de nidification en dehors des bastions du sud-ouest de la Suisse, dans les cantons de Berne (1 site), Soleure (1), Argovie (2), Zurich (1) et Zoug (2, ici pour la première fois).

Faucon kobez: présence inférieure à la moyenne avec un IP de 29 ($\bar{\text{IP}}_{2012-2021} = 72$).

Perruche à collier: pas moins de 8 observations dans le canton de Genève entre le 9.3. et le 17.5., notamment au bord du Rhône entre Vernier et Lancy (div. obs.).

Loriot d'Europe: la présence n'a cessé d'augmenter depuis 1990 et s'est révélée encore plus forte au cours des trois dernières années (IP = 503, $\bar{\text{IP}}_{2012-2021} = 370$).

Pie-grièche à tête rousse: notée en 13 endroits entre le 12.4. (1 ind. aux Bolle di Magadino TI, R. Pedrini) et le 7.7. (1 ind. à Turtmann VS, P. Christe). Depuis 2006, l'IP se maintient à bas niveau avec quelques fluctuations.



Loriot d'Europe, en haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.
En bas: sites d'observation 15.2.-3.8. (noir: code atlas 0-1, jaune: code atlas 2-10, rouge: code atlas 11-50).



En expansion en Suisse: l'un des quatre Craves à bec rouge vus le 24 mars 2022 au-dessus de Ghirone TI (photo: M. Stornetta).

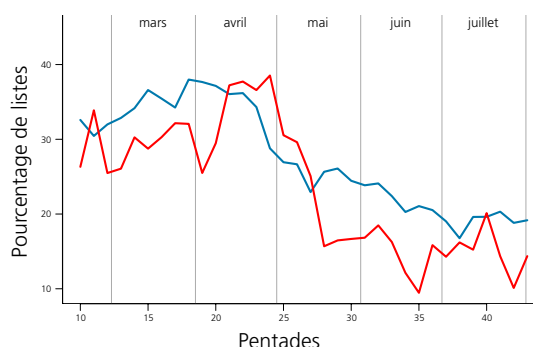
Crave à bec rouge: en dehors des bastions valaisans et leur proximité immédiate, 2-3 ind. sont notés le 20.6. aux alentours de la Rughubelhütte au-dessus d'Engelberg OW (T. Plüss, J. Baltensperger, F. Tunesi), 2^e mention récente dans le canton. Au Tessin, 4 ind. le 24.3. et 2 ind. le 20.4. dans le haut du val Camadra (M. Stornetta, P. Dova Fenini).

Geai des chênes: 5819 migrateurs sont dénombrés entre le 6.4. et le 12.5. aux Grangettes VD, avec un maximum d'au moins 1632 ind. le 27.4. (Y. Schmidt). Il s'agit du plus haut total journalier au printemps. La migration printanière du Geai est canalisée à cet endroit, car l'espèce évite de survoler le Léman. Des mouvements migratoires vers l'est ont également été perçus dans d'autres régions de Suisse, ce qui est habituel après une forte migration automnale (voir Bulletin 296). Selon les listes complètes, fréquence en dessous de la moyenne, sauf pendant la période de migration entre mi-avril et mi-mai.

Choucas des tours: une rare mention en Haute-Engadine GR: 1 ind. le 29.3. à Samedan à 1760 m (J. Denkingner).

Corbeau freux: en augmentation depuis 2008, la fréquence sur les listes complètes est restée stable ces 4 dernières années.

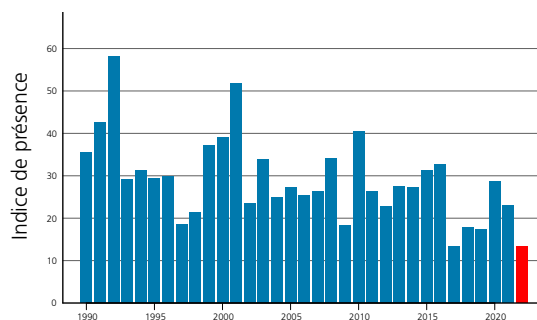
Rémiz penduline: passage en dessus de la moyenne des dix dernières années avec un IP de 209 ($\bar{\text{IP}}_{2012-2021} = 128$). Max. de 45 ind. le 31.3. aux Grangettes VD, en deux endroits (J. Mazenauer).



Geai des chênes: pourcentage de listes d'observations complètes sur lesquelles l'espèce est mentionnée entre le 15.2. et le 3.8. (rouge: 2022, bleu: moyenne 2012-2021).



Passage printanier en dessus de la moyenne : une Rémiz penduline le 31 mars 2022 à la Stille Reuss près de Rottenschwil AG (photo : H. Zumbühl).



Hypolaïs icterine : IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.

Alouette calandrelle : passage modeste signalé en 10 endroits du 14.4. au 26.5. À noter un chanteur les 13.5. et 1.6. au Wauwilermoos LU, revu encore le 14.6. (S. Werner, S. Hohl), 3^e mention de juin pour le XXI^e siècle.

Panure à moustaches : présence un peu en dessous de la moyenne des 5 années précédentes (IP = 239, Ø₂₀₁₇₋₂₀₂₁ = 285), mais nettement au-dessus des valeurs des années 1990 et 2000 (Ø₁₉₉₀₋₂₀₁₆ = 105).

Cisticole des joncs : forte présence pour la 3^e année de suite avec un IP de 12 (IP₂₀₂₀ = 10 et IP₂₀₂₁ = 9). L'espèce est notée en 1 site en mars-avril, 1 autre site en mai, 4 sites en juin et 5 sites en juillet[▲] mais sans preuve de reproduction.

Hypolaïs icterine : le déclin se poursuit avec un IP de 13 (Ø₂₀₁₂₋₂₀₂₁ = 24) le plus faible depuis 1990 à égalité avec l'année 2017.

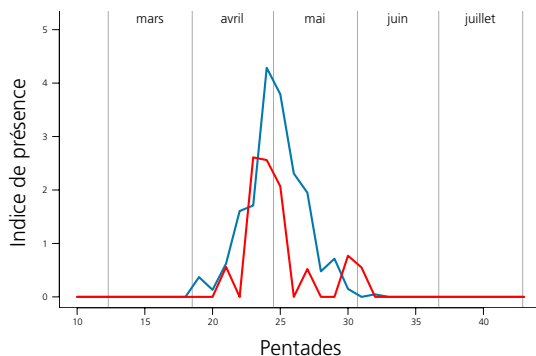
Phragmite des joncs : présence à nouveau supérieure à la moyenne (IP = 90, Ø₂₀₁₂₋₂₀₂₁ = 75), avec des observations en 6 endroits en juin (Ø₂₀₁₂₋₂₀₂₁ = 3 endroits).

Rousserolle turdoïde : présence à nouveau en dessus de la moyenne, avec un IP de 435 (Ø₂₀₁₂₋₂₀₂₁ = 347) et une tendance générale à l'augmentation depuis 2008. À noter un chanteur discret le 19.5. à Dombresson NE (M. Amstutz), rare donnée du val de Ruz.

Locustelle tachetée : présence dans la moyenne (IP = 147, Ø₂₀₁₂₋₂₀₂₁ = 145) chez cette espèce dont l'IP est stable depuis 1990 malgré quelques fluctuations.

Hirondelle rousseline : passage dans la moyenne en 10 localités (IP = 4, Ø₂₀₁₂₋₂₀₂₁ = 3) entre le 17.4. (1 ind. à Yverdon VD, div. obs.) et le 24.5. (1 ind. à Bever GR, S. Häring). Max. 3 ind. le 5.5. aux Grangettes VD (J. Mazenauer). À noter aussi 1 ind. le 28.4. au col de la Maloja GR à 1790 m (M. Roost), nouveau record d'altitude en Suisse.

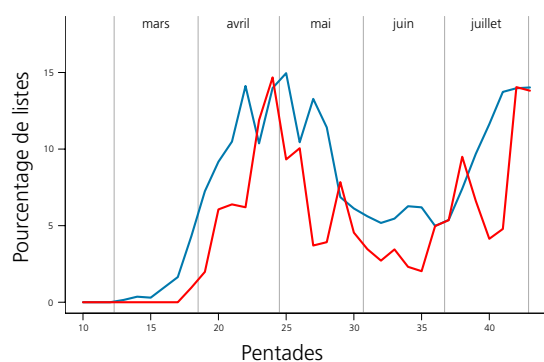
Hirondelle rustique : on observe un léger retard dans les arrivées printanières en mars et en avril selon les listes d'observations complètes.



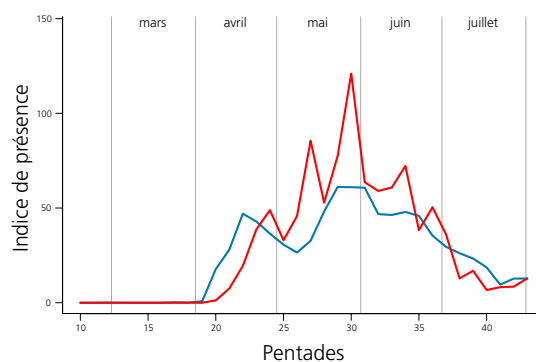
Alouette calandrelle, en haut : IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8., 2022 (en rouge) comparé à la moyenne 2012-2021 (en bleu). En bas : observation tardive d'un chanteur : une Alouette calandrelle le 13 mai 2022 près d'Ettiswil LU (photo : S. Werner).



Une Hirondelle rousseline se repose avec des Hirondelles rustiques le 5 mai 2022 près de Tenero TI (photo : A. Schneider).



Hirondelle de rivage: pourcentage de listes d'observations complètes sur lesquelles l'espèce est mentionnée entre le 15.2. et le 3.8. (rouge: 2022, bleu: moyenne 2012-2021).



Fauvette babillarde: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8. (en rouge) comparé à la moyenne 2012-2021 (en bleu).

Hirondelle de rochers: l'espèce continue son expansion dans le Jura. La première nidification sur bâtiment du canton d'Argovie a été signalée à la cimenterie de Wildegg (M. Meier, S. Zimmerli, T. Stahel et al.). En 2008, une nidification isolée avait été découverte pour la première fois dans une gravière à Staffebach (H. Lüscher). À noter par ailleurs un rassemblement important de 325 ind. le 12.3. devant les Bolle di Magadino TI (A. Schneider).

Hirondelle de rivage: début du passage pré-nuptial retardé de presque deux semaines en mars et en avril. À noter également un squelette trouvé en parfait état le 18.7., pendant l'été caniculaire, sur le glacier de Mellisch, au pied du Feekopf, au-dessus de Täsch VS à 3400 m d'altitude (C. Chabloz, identifié par L. Vallotton), nouveau record d'altitude en Suisse.

Fauvette babillarde: présence en dessus de la moyenne (IP=355, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 283), avec une arrivée en retard d'une dizaine de jours en avril.

Fauvette passerinette: en dehors du Valais et du Tessin, deux observations seulement, dans le canton de Berne[▲].

Fauvette de Moltoni: un mâle dans la plaine de Magadino TI le 24.4.[▲], première donnée pour la Suisse.

Fauvette grisette: présence en dessous de la moyenne, avec un IP de 232 ($\bar{O}_{2012-2021}$ = 290).

Grimpereau des jardins: le 26.2., 1 ind. à Scuol GR et 1 ind. à Sent GR (P. Knaus), rares mentions en Basse-Engadine.

Sittelle torchepot: présence nettement en dessous de la moyenne pendant toute la période, avec la plus basse fréquence moyenne sur les listes d'observations complètes (30 %, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 39 %), laquelle baisse régulièrement depuis 2008. L'indice nicheur calculé à partir des données MONiR est également en léger recul sur la même période.

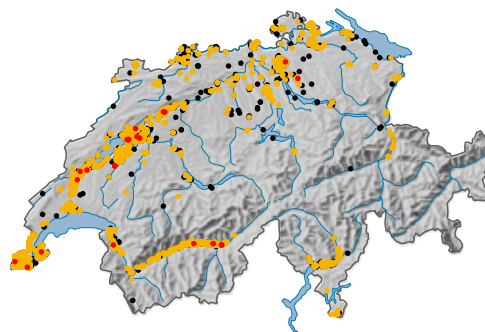
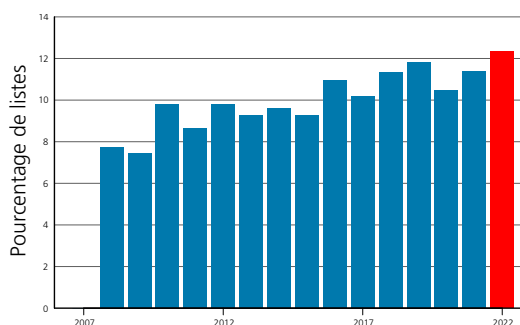
Étourneau roselin: petit afflux entre le 27.5. et le 4.6. avec des observations d'isolés en 6 localités dans toutes les régions du pays[▲] (IP=1, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 9).

Grive mauvis: passage un peu plus faible en mars et avril que les deux années précédentes (IP=203, $\bar{O}_{2020-2021}$ = 275).

Rossignol philomèle: sur la base des listes d'observations, la présence n'a cessé d'augmenter depuis le début des analyses en 2008, passant de 7 % à 12 % cette année. L'espèce profite probablement du réchauffement climatique.

Gobemouche à collier: seulement deux données en dehors des zones de nidification[▲], l'une concernant un σ faisant halte le 17.4. dans un peuplement clair de mélèzes à 1590 m près de Brail GR, mention élevée en migration. Dans les zones de nidification: un chanteur et une f sur un deuxième site dans le val Mesolcina GR (J. Mazenauer); troisième et quatrième observations en période de nidification dans cette vallée du sud des Grisons après 1995 et 2004.

Bergeronnette citrine: dans la vallée de Conches VS, un σ a été vu le 21.5. dans un biotope de nidification possible,



Rossignol philomèle, en haut: présence moyenne sur les listes d'observations complètes entre le 15.2. et le 3.8. (pentades 10-43). En bas: sites d'observation 15.2.-3.8. (noir: code atlas 0-1, jaune: code atlas 2-10, rouge: code atlas 11-50).

Progression du Bruant proyer

Selon l'IP, le Bruant proyer s'est révélé nettement plus présent l'année dernière et cette année que les années précédentes (IP=357, IP₂₀₂₁=394, $\bar{O}_{2012-2021}$ = 196). En tant qu'oiseau nicheur, l'espèce est actuellement considérée comme menacée d'extinction en Suisse, après un recul constant dû à l'intensification de l'agriculture. La population nicheuse suisse a été estimée à 80-110 couples en 2013-2016. Dans les pays limitrophes, l'espèce est encore bien répandue, même si elle est souvent clairsemée. En Allemagne, des pertes de territoire importantes ont été constatées au cours des dernières décennies (EBBA2).

L'année dernière, la présence accrue était surtout due à des hivernants ou des migrateurs printaniers entre fin février et mi-avril (voir bulletin 295). Ce printemps et cet été, l'IP s'est révélé nettement plus élevé que la moyenne pendant la période de nidification, de mi-avril à mi-juillet, ce qui indique un nombre plus élevé d'oiseaux nicheurs.

En effet, dans les zones cultivées suivies à long terme, le nombre de territoires et de preuves de nidification s'est montré nettement plus élevé cette année que les années précédentes.

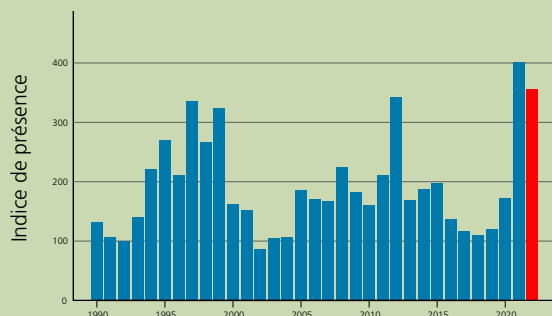
Dans le Grand Marais du Seeland BE/FR, 40 territoires ont été cartographiés (25 territoires en 2021, 13 en 2020; P. Mosimann-Kampe).

Après un fort déclin, l'espèce avait complètement disparu entre 2018 et 2020 dans la plaine de l'Aar SO. En 2021, il y a eu de nouveau 2 territoires et en 2022, 11 mâles chanteurs. L'installation a été plutôt tardive, le premier chanteur ayant été découvert le 12.5. Le 11.6., tous les territoires étaient occupés. Dans 5 territoires, au moins 9 femelles ont construit 11 nids. Par la suite, 9 femelles ont nourri des jeunes au nid et 6 femelles ont accompagné des jeunes hors du nid. Le sex-ratio était remarquable dans une prairie de fauche où, dans un territoire, au moins quatre femelles nourrissaient simultanément des oisillons, illustrant ainsi le comportement particulier de l'espèce (W. Christen). Chez le Proyer, il n'y a pas de lien de couple à proprement parler. Les femelles ne respectent pas les limites territoriales des mâles. Plusieurs femelles peuvent nicher sur un territoire de mâle et ceux-ci peuvent défendre plusieurs territoires.

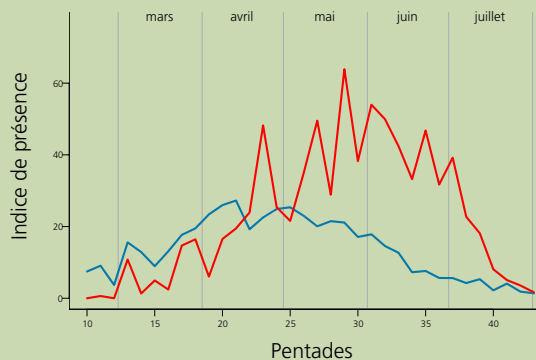
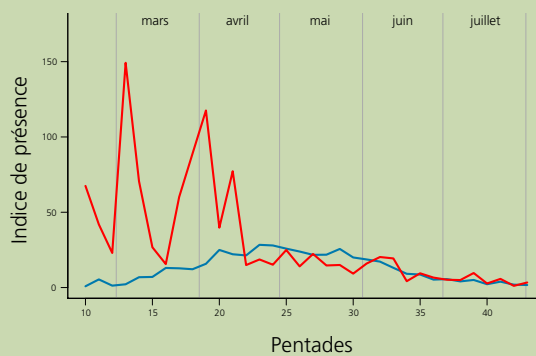
Dans la plaine de Wauwil LU, jusqu'à 5 Bruants proyers étaient présents à partir du 17.4., mais ce n'est qu'à partir du 14.5. que 3 à 6 chanteurs ont été signalés. Le 21.5., l'observation d'une copulation a fourni le premier indice concret de nidification. Début juin, 2 nids ont été repérés et le 15.6., 2 couples nourrissaient des jeunes. Les 27./28.6., resp. 2 et 3 jeunes de ces deux nichées ont pris leur envol. Sur un autre site, un troisième couple a nourri brièvement, mais la nidification a échoué. Un quatrième couple s'est installé à partir de mi-juin dans une jachère tournante. Au moins un jeune s'est envolé le 11.7. En collaboration avec les exploitants, ces trois premières nichées ont été épargnées lors de la fauche. Il s'agit de la première preuve de nidification depuis 2015 dans la plaine de Wauwil et dans le canton de Lucerne. Depuis 2015, seuls quelques chanteurs isolés, généralement présents brièvement, avaient été signalés (S. Hohl).

Cette année, le territoire le plus élevé se situait dans le Jura neuchâtois à 990m : du 3.5. au 12.6., un mâle a chanté aux Ponts-de-Martel (J. Poget, M. Amez-Droz et al.). À cette altitude, dans le Jura comme dans les Alpes, on ne trouve qu'irrégulièrement des territoires.

L'espèce présente des fluctuations d'effectifs avec des cycles pluriannuels mal compris. Ni l'immigration depuis des régions bien peuplées, ni des déplacements d'aire de répartition est-ouest n'ont pu être prouvés (Handbuch der Vögel Mitteleuropas 14/III).



En haut: Le plus haut territoire de cette année: un chanteur le 31 mai 2022 près des Ponts-de-Martel NE à 990m (photo: L. Huot).
En bas: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.



En haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8., 2021 (en rouge) comparé à la moyenne 2011-2020 (en bleu).
En bas: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8., 2022 (en rouge) comparé à la moyenne 2012-2021 (en bleu).

où il a même chanté le 22.5.[▲]. Les contrôles ultérieurs sont restés infructueux.

Roselin cramoisi: présence moyenne avec un IP de 15 ($\bar{\text{IP}}_{2012-2021} = 16$), après deux années nettement plus fortes (IP₂₀₂₀ et 2021 à 25).

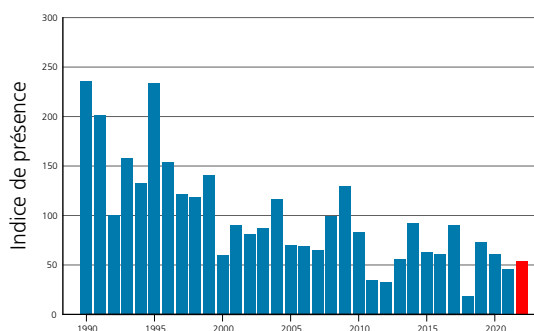
Bruant des neiges: une mention: 1 ♂ le 1.3. dans un champ près de Schlatt TG (M. Roost).

Bruant ortolan: la présence est en baisse constante depuis 1990 (IP = 54, $\bar{\text{IP}}_{2012-2021} = 60$). Les plus grands groupes signalés en halte migratoire sont de 18 ind. le 26.4. à Granges SO (W. Christen) et 11 ind. les 26.-27.4. à Sant'Antonino TI (U. Vetterli et al.).

Bruant zizi: présence toujours élevée après une augmentation constante (IP = 389, $\bar{\text{IP}}_{2012-2021} = 260$). À noter, 1 chanteur le 20.5. à Brusio GR à 1510 m (C. Rust), troisième mention dans le val Poschiavo et un autre chanteur le 4.6. à Stampa GR à 1050 m (P. Giacometti), quatrième mention dans le val Bregaglia GR depuis 2000.

Bruant jaune: à noter un chanteur en altitude dans l'Urserental UR, le 26.6. au-dessus de Hospental à 2040 m (S. Crollet).

Bruant nain: du 12 au 24.6., 1 chanteur dans le paysage marécageux du Glaubenberg au-dessus de Sarnen OW[▲]. Pour la première fois en Suisse, un territoire a été trouvé en période de nidification, après un chanteur le 9.6.2011 près de Witzwil BE (M. Henking).



Bruant ortolan, en haut: IP des pentades 10-43, 15.2.-3.8.
En bas: sites d'observation 15.2.-3.8. (noir: code atlas 0-1, jaune: code atlas 2-10).

PROJETS DE SURVEILLANCE

Recensements des oiseaux aquatiques

Pour la saison 2022/23, le secteur suivant est encore disponible:

- Lac Léman VD: de Fleur d'Eau (entre Rolle et Bursinel) à l'embouchure de la Dullive

Les recensements des oiseaux d'eau s'effectuent à mi-novembre et mi-janvier.

Vous trouverez plus d'informations sur le projet sous: vogelwarte.ch/fr/projets/monitoring/monitoring-des-oiseaux-aquatiques-hivernants

Vous êtes intéressé(e)? Merci de contacter Nicolas Strebel, nicolas.strebel@vogelwarte.ch, 041 462 97 94

REPRISES INTÉRESSANTES

Reprises intéressantes

Records de longévité

L'**Hirondelle de rivage** HES B 518199 a été baguée le 5.9.2015 comme oiseau de l'année à Champ-Pittet VD par M. Antoniazza. Le 27.5.2022, elle a été contrôlée par un bagueur à Lagnieu (France), dans une gravière: elle avait donc 7 ans. Il s'agit de l'Hirondelle de rivage la plus âgée baguée ou retrouvée en Suisse à ce jour. Une Hirondelle de rivage de plus d'un an, baguée en Italie en

2001 et contrôlée à Locarno TI en 2007 avait au moins le même âge. À l'échelle européenne, l'âge maximal pour cette espèce est d'au moins 10 ans (en Suède) et 8 ans et 1 mois (en Hongrie).

Le **Traquet motteux** HES N 566692 a atteint l'âge de 7 ans au moins, devenant ainsi le plus vieux Traquet motteux bagué ou retrouvé en Suisse à ce jour. En Europe,

l'âge maximal documenté pour cette espèce est de 10 ans et 1 mois (en Suède) et de 8 ans (dans les îles britanniques). HES N 566692 avait été bagué le 5.7.2016 au val Piora TI par J. Staggenborg et déterminé comme mâle de plus d'un an. Le 28.6.2021, il a été contrôlé au même endroit, tout comme en juin 2018. Le mâle HES N 566641 bagué durant l'été 2016 au val Piora à l'âge de deux ans au moins, a atteint au minimum le même âge. Il a été contrôlé dans la zone de reproduction tessinoise en 2017, 2018 et 2021.

Longues distances

La **Bécasse des bois** HES K 125951 a parcouru au moins 3557 km entre le lieu de baguage aux Verrières (NE) et le lieu où elle a été retrouvée à Tavtimanovo (Russie). Elle a ainsi dépassé de 18 km la distance la plus longue jamais parcourue par une Bécasse baguée ou retrouvée en Suisse. Baguée le 1.11.2018 par V. Rocheteau, HES K 125951 a été victime de la chasse le 19.4.2022. La Bécasse qui détenait le record de distance jusqu'ici

avait également été baguée dans le canton de Neuchâtel par V. Rocheteau (un jour seulement après le baguage de K 125951), et a aussi été tirée en Russie, dans le même district, un an plus tôt presque jour pour jour (voir Bulletin 295).

Le 30.9.2020, M. Antoniazza a bagué un **Rougequeue à front blanc** au col de la Croix près d'Ollon VD avec le numéro HES B 683896. Le 7.8.2021, cet oiseau a été retrouvé mort à Heinisuo, Ranua (Finlande), à 2467 km de là. C'est seulement 118 km de moins que la plus grande distance attestée jusqu'à présent pour un Rougequeue à front blanc en lien avec la Suisse. Bagué en Finlande, le détenteur du record avait heurté une vitre au cours de l'été 1990 à Martigny VS, après avoir parcouru au moins 2585 kilomètres.

Agenda

29 octobre 2022 :	Giornata sugli Uccelli della Svizzera italiana à Magadino (Ficedula, BirdLife Suisse, Station ornithologique suisse)
13 novembre 2022 :	Recensement des oiseaux d'eau
19 novembre 2022 :	Réunion des bagueurs à Berne
15 janvier 2023 :	Recensement des oiseaux d'eau
28-29 janvier 2023 :	Réunion des collaboratrices et des collaborateurs de la Station ornithologique suisse à Sursee

IMPRESSUM

Bulletin du Service d'information ornithologique (SI) de la Station ornithologique suisse de Sempach

Redaction: Claudia Müller, Bernard Volet, Peter Knaus, Katarina Varga, Sylvain Antoniazza

Collaboration: Jan von Rönn, Alexandra Brunner, Nicolas Strebler, Isabelle Kaiser

Citation: Müller, C., B. Volet, P. Knaus, K. Varga & S. Antoniazza (2022): Bulletin SI 297. Printemps et été 2022. Station ornithologique suisse, Sempach.

Page de couverture: Sterne caugek, St-Sulpice VD, 23 juin 2022 (photo: P. Corday)

Parution: mars et septembre

Délai de saisie sur ornitho.ch pour le prochain bulletin: 14 février 2023

imprimé en
suisse

